
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 10 (1982)

DOI: 10.11588/fr.1982.0.51182

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

fixer la chronologie de ces mutations: 1635, 1648, 1653 et 1666. La Bibliothèque Nationale, les Archives de la Guerre, celles de l'Inspection du Génie et du Ministère des Affaires Etrangères, etc., ont permis à B. Kroener de redécouvrir l'importance de certaines cartes anciennes dont celle de Jacques Fougeu de 1634-35 ou de Claude de Langlées vers 1670. Tout naturellement B. Kroner a pu réaliser un petit atlas de 31 cartes dont certaines s'inspirent des travaux d'André Corvisier sur l'Armée Française au XVIII^e siècle. Ces cartes permettront à tous ceux qui ne savent pas lire l'allemand d'apprécier l'importance du travail de B. Kroner: cartes de routes à différentes dates, de ponts, de bacs, de magasins, de relais postaux, des campagnes militaires de 1635, 1639, 1649, 1652, etc. font du Kartenheft un incomparable instrument de documentation et un modèle à imiter. Des travaux identiques mériteraient d'être entrepris particulièrement pour les provinces frontalières.

Jean-Pierre KINTZ, Strasbourg

HEINZ DUCHHARDT, Studien zur Friedensvermittlung in der Frühen Neuzeit, Wiesbaden (Franz Steiner Verlag) 1979, XII-121 p., avec index.

Ce petit livre rassemble trois études. La première est consacrée à l'activité diplomatique de Jean-Philippe de Schönborn, archevêque de Mayence au cours de la décennie qui suivit la paix de Westphalie, grand esprit dont le «Système Irénique» se trouva en 1658 dégradé en «Ligue du Rhin» (p. 1-22); la seconde sur la médiation anglaise au cours des négociations qui devaient aboutir aux traités de Nimègue de 1678-1679 (p. 23-88); la dernière, enfin, sur la négociation de paix telle qu'elle fut conçue dans les écrits relatifs au droit des gens, aux XVII^e et XVIII^e siècles (p. 89-117).

Ce livre vient à son heure. Les événements quotidiens portent bien des esprits à revenir à l'étude des relations entre Etats, même à celles ayant eu lieu au cours d'époques relativement éloignées de la nôtre. Certes, on se contente trop souvent de présenter des forces en présence et leurs rapports, de façon quelque peu abstraite, en tout cas dégagées, libérées, des détails et de la multiplicité des événements et des incidents. On s'efforce de rejeter toute «coloration temporelle». Tout n'est pas à rejeter dans cette façon de procéder. Toutefois, ce serait une grave erreur que d'éliminer complètement, au profit de schémas et de formules quasi-algébriques, ceux d'une «histoire des relations internationales», les détails caractéristiques des négociations qui font l'objet de l'histoire qu'il faut appeler sans fausse honte «diplomatique». Ils constituent des faits de civilisation. Ils peuvent être révélateurs de l'état des esprits ou des mutations en cours d'accomplissement à un moment donné de l'histoire. L'étude de la technique de la médiation et de la négociation peut être fort riche d'enseignements. C'est ce que l'on constate en lisant ces trois études. M. Durchhardt montre en particulier qu'une nouvelle façon de terminer les conflits et de liquider les problèmes qui y ont donné lieu est apparue au début des Temps Modernes. Il montre qu'une certaine désacralisation de la diplomatie s'est opérée et que l'on a de moins en moins souvent recours à la médiation du Pape, – et de moins en moins aussi, d'ailleurs, à celle de l'Empereur. Enfin, il pose le problème de l'influence des écrits politico-juridiques (ceux de Grotius, de Puffendorff, de Vattel) sur le comportement des négociateurs.

Projet, pratique et théorie de la négociation des traités de paix. Ainsi pourrait-on caractériser les trois cas concrets que présente, à partir d'une abondante documentation d'archives, utilisée avec talent, M. Durchhardt, Professeur à l'Université Jean Gutenberg, de Mayence.

René PILLORGET, Paris